

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE FAITE DE DEUX ÉTOFFES DIFFÉRENTES

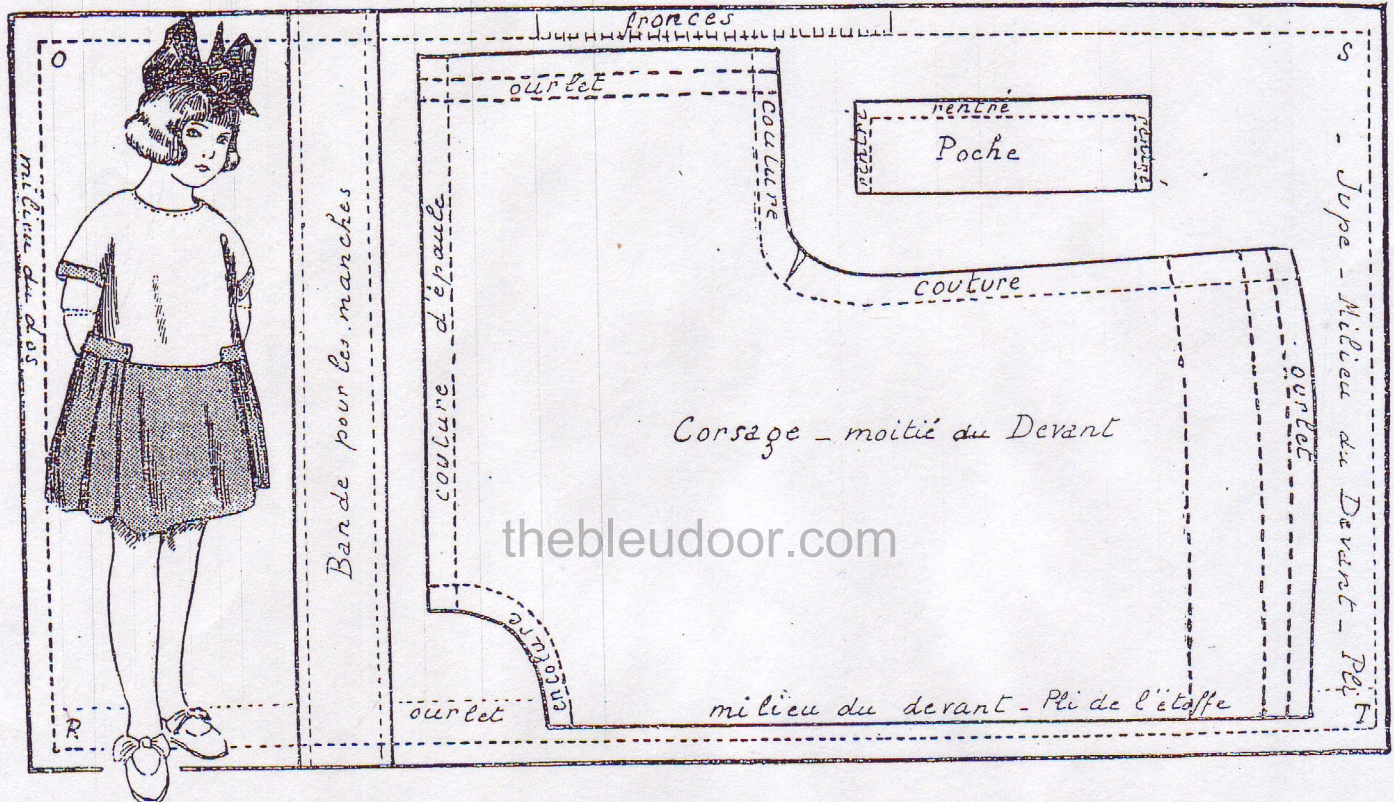
Ce modèle, fort joli, est excessivement pratique pour utiliser de petits morceaux de tissus différents, et ne pouvant constituer chacun une robe entière.

Cet arrangement, bien loin de paraître un rafistolage, est au contraire un des caprices de la mode actuelle. Beaucoup de robes, en effet, sont faites de deux étoffes de couleurs et de tissus différents.

Bleuette sera donc à la dernière mode, et sa petite maman aura fait preuve d'économie et d'ingéniosité. De grands échantillons peuvent être ainsi utilisés, Bleuette étant d'une petite taille.

Le patron donne la moitié du devant du corsage et la moitié de la jupe droit fil. On taillera donc avec l'étoffe double.

Toutes les étoffes et toutes les nuances seront utilisées pour exécuter cette petite robe, puisqu'il est convenu qu'on doit se servir de ce que l'on possède, mais si l'on est très riche en échantillons ou en chiffons de tous genres, il est permis de choisir ce qui sera le plus harmonieux comme ensemble. Comme tissus, il faudra mieux assembler, si on le peut, laine et soie; par exemple, taffetas pour le corsage et serge pour la jupe, satin et drap, foulard et lainage, linon et toile, taffetas et velours. Comme teintes, il serait fort élégant de prendre deux tons de la même nuance, le corsage sable et la jupe beige foncé; ou bien encore, du jaune et du violet, du vert amande et du bronze, du rose de deux tons, on aurait ainsi une robe camaïeu fort réussie.



Le dos se taille semblable au devant, mais on fendra le milieu du dos pour pouvoir passer le corsage.

La petite jupe en étoffe différente est également donnée à moitié par le rectangle O. S. R. T., on taille aussi avec l'étoffe mise en double.

La ligne S. T. donne le milieu du devant, la ligne O. R. le milieu du dos.

La jupe se monte à plat sur le corsage par une piqûre, sauf à l'endroit des petites poches, où la jupe est froncée. Cette partie froncée n'est pas cousue directement sur le corsage, elle est cousue à la poche, laquelle est ensuite fixée au corsage sur les côtés.

Le haut de la poche doit donc bâiller légèrement, ainsi que le veut la mode actuelle.

Le bas de la manche courte est bordé d'une bande d'étoffe, pareille à celle de la jupe.

Si l'on a tissus et couleurs différents, choisir à son gré en évitant les assemblages trop baroques.

Les plus jolis sont : bleu foncé et rouge, marine et kaki ou vert amande, beige et rose, sable et bleu pâle, rouge et bleu pâle, marron et rose.

Une autre combinaison également très élégante, consisterait à employer un tissu quadrillé, pastillé, rayé ou à fleurettes pour le corsage, et un tissu uni, d'un ton assorti, pour la jupe.

Vous voyez, par cette nomenclature, que tous les chiffons peuvent être utilisés, et je ne doute pas que votre imagination ne découvre encore bien d'autres jolies combinaisons qui pareront Bleuette de délicieuse façon et feront honneur à votre goût et à votre adresse.

SUZANNE RIVIÈRE.

pen d'argent je suis venue à pied. Mais la route est longue, et mes pieds peu accoutumés aux marches prolongées... et je me sentais mourir de lassitude, lorsque j'ai aperçu les premières cheminées de la ville que je cherchais. Comme il était trop tard pour sonner à la porte de mon unique parent, j'ai résolu d'attendre le jour, pour me faire indiquer son habitation... c'est alors que j'ai aperçu votre jardin... et... oh! il faut me pardonner, monsieur... je ne voulais pas mal faire!

Le vieillard paraissait en proie à une émotion indicible.

— Comment t'appelles-tu? babutia-t-il d'une voix tremblante.

— Denise Martinod, monsieur, et mon oncle est...

— Zabulon Martinod, n'est-ce pas? Oh! je l'aurais juré... Mon enfant, ma petite enfant, viens dans mes bras... je suis celui en qui tu espères... et je suis bien heureux de te recevoir... Vois-tu, c'est la Providence qui t'a embaïé vers moi et qui t'a montré la clôture

oreilles de distinguer le bruit de ton pas. Grâce au ciel, je l'ai entendu, car tu courais le risque de mourir de froid devant ma maison... et je ne m'en serais jamais consolé!

Et serrant fortement la fillette contre son cœur, il se mit à pleurer de toute son âme.

Leur première émotion envolée, le vieillard et l'enfant seréjouirent de leur sort, si bien que lorsque, après la messe nocturne, les serviteurs de M. Zabulon rentrèrent au logis, ils trouvèrent leur maître fort occupé à faire visiter sa maison à Denise.

Et comme ils écarquillaient des prunelles démesurées, à la vue de cet hôte inconnu, M. Martinod leur déclara :

— C'est le cadeau de Noël que m'a fait la Providence, je l'ai déniché dans le jardin, où par hasard traînaient mes vieux sabots... D'ordinaire, le habitera avec moi.

Et deux larmes de joie roulèrent de ses yeux sur ses joues amai-

026116121
#45